

Cérémonie au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois

Samedi 13 novembre a eu lieu la traditionnelle cérémonie en hommage à la Comtesse du Luart, au Général Pechkoff, au Lieutenant Gniewek et aux morts pour la France d'origine russe.

Depuis le début de la pandémie, tous les rassemblements avaient été interdits et décalés à une « date ultérieure », ce qui voulait tout et ne rien dire. Nous étions dans l'attente de pouvoir revenir tous ensemble sur les lieux de mémoire et recommencer les repas de cohésion.

Samedi 13 novembre à 10 heures, nous nous étions donc donné rendez-vous à l'entrée du cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois. Pour la première fois depuis 18 mois, l'A.A.L.E.P. pouvait enfin renouer avec ses traditions et revenir à ce qui fait sa force : la mémoire. Pour la première fois également, l'amicale avait mis en place un système de « navette » destiné à récupérer les anciens ne souhaitant ou ne pouvant pas venir en voiture. Ce système innovant a permis à plusieurs anciens parmi lesquels se trouvait son président d'honneur Benoît Guiffroy, d'être présents.

Nous étions donc une bonne vingtaine d'anciens et sympathisants à avoir bravé le froid et le vent pour nous retrouver devant le mausolée de la Comtesse du Luart, marraine du 1^{er} Étranger de Cavalerie, première étape de cette commémoration. Après un dépôt de gerbe par Benoît Guiffroy et Martial Musy, le Président de l'amicale, Thierry Morvan soulignait l'excellence du travail d'entretien fourni par l'amicale de l'Essonne et son Président Martial Musy, et prenait alors la parole pour résumer la vie de Leïla Gali Hagondokoff, née le 6 février 1898 à Saint-Petersbourg (Russie) et morte le 21 janvier 1985 à Neuilly-sur-Seine. Princesse tcherkesse de la Circassie, elle devient infirmière durant la Grande Guerre avant d'être contrainte de fuir avec sa famille la révolution russe de 1917. Ballotée de Chine aux États-Unis, elle arrive en France en 1934. Lorsque commence la guerre d'Espagne, elle dirige une antenne chirurgicale mobile destinée à porter assistance aux blessés. Cette antenne, précurseur en la matière, participe ensuite à la bataille de France de mai à juin 1940



promotion soulignait le Thierry Morvan.

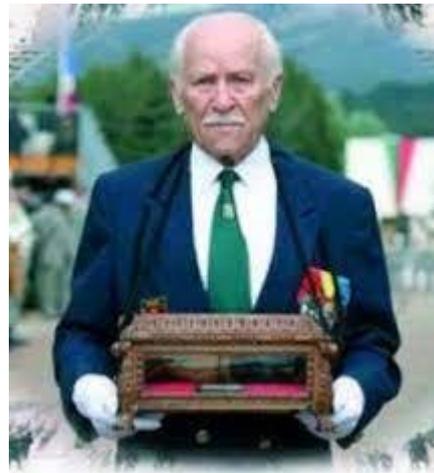
Son histoire d'amour avec la Légion débute en novembre 1943, près de Rabat au Maroc, lorsque la comtesse accepte de devenir la marraine du 1er R.E.C. La demande vient du lieutenant-colonel Miquel. Au cours des campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne, ses actions militaires lui valent plusieurs citations et l'honorariat du 1er R.E.C. Elle est nommée légionnaire d'honneur de 1re classe, le 11 novembre 1943, brigadier d'honneur, le 1er janvier 1944 et enfin brigadier-chef d'honneur, le 25 décembre 1944. C'est ce qui s'appelle avoir de la



La Comtesse du Luart n'aura de cesse d'aider ses protégés tout au long de sa vie. Elle était Commandeur de la Légion d'honneur et Grand officier de l'ordre national du Mérite.

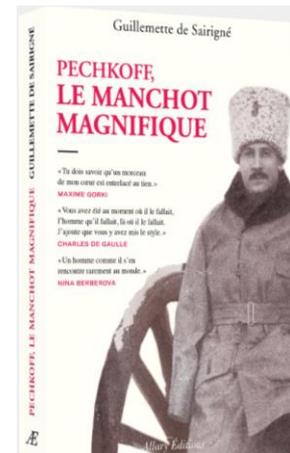
Le cortège se rendait ensuite au carré Légion du cimetière. C'est là que reposent deux autres grandes figures de la Légion Étrangère : le Général Pechkoff et le Lieutenant Gniewek. Profitant de la présence de la veuve du Lieutenant Gniewek, un hommage poignant était rendu par Thierry Morvan.

François Gniewek, né Franciszek en Pologne, est à peine âgé de seize ans lorsqu'il participe à la libération de Paris avec les F.F.I. La même année, polonais, il ne peut s'engager ailleurs qu'à la Légion Étrangère. Il sert successivement à la 13ème D.B.L.E., à la 4ème C.S.P.L.E. et au 2ème R.E.C. Sous-officier exemplaire, il totalise 2 séjours en Indochine, où il est fait prisonnier (à Diên-Biên-Phú). C'est ensuite les opérations de maintien de l'ordre en Algérie. Blessé à quatre reprises, François Gniewek était titulaire de neuf citations dont deux à l'ordre de l'armée. Il avait quitté le service en 1961 avec le grade d'adjudant-chef puis celui de lieutenant de réserve. Il était grand officier de la Légion d'honneur et avait porté la main du Capitaine Danjou lors de Camerone 2004. Notre Président et la veuve du Lieutenant Gniewek déposaient une gerbe sur sa tombe.





C'était ensuite au tour de Yeshua Zalman Sverdlov, futur Zinovi Pechkoff, d'être mis à l'honneur lors d'une allocution de Thierry Morvan. Ce personnage hors du commun, « condottieri » des temps modernes, vient de se voir consacrer un livre par Madame Guillemette de Sairigné : « *Le manchot magnifique* », surnom que lui donnait ses hommes lorsqu'il commandait un bataillon de légionnaires au Maroc. Nous vous invitons à consulter l'article paru dans le numéro MM. Alain Moinard et Sylvain Bourgeois déposaient à leur tour, au nom de l'A.A.L.E.P., une gerbe sur sa tombe du « légionnaire » Pechkoff.



Après quelques instants de recueillement, les participants se déplaçaient vers la 3^{ème} et dernière étape de la matinée : le carré militaire du cimetière russe. L'amicale s'est alors recueillie avec respect devant le monument érigé, par Anne Voronko-Goldberg, à la mémoire de son fils tué dans la Somme en juin 1940. Le monument est aussi dédié aux combattants russes tombés au champ d'honneur dans les rangs de l'armée française 1939-1945. Plusieurs d'entre eux reposent là et l'un d'eux est même tombé en Indochine. Un moment d'émotion, souligné par une petite présentation de Jean-Michel Lasaygues qui travaille depuis près de 15 ans sur les sépultures de la Légion étrangère et qui a passé de nombreuses heures à visiter et répertorier les tombes. Martial Musy, prenait également la parole sur le même sujet pour présenter le livre que son épouse prépare sur ce cimetière.



Comme cela était prévu, nous sommes tous partis ensuite pour rejoindre le restaurant « La Causette » pour le traditionnel repas des anciens. Une fois n'est pas coutume, la poussière s'effectua avec du vin rosé gracieusement offert par Madame Gniewek. Un rosé roumain de très belle facture qui mis en joie tous les palais. Le repas se poursuivait dans une ambiance des plus détendues. Les conversations sont allées bon train et les convives se séparaient vers 15 heures dans la joie et la bonne humeur.



Bref, pour une journée de reprise d'activités, ce fut une très belle journée.
Merci à tous !
Bien amicalement

Thierry MORVAN